

## RAPPORT MORAL DU SECRETAIRE GENERAL

« **Construire notre avenir** », tel était le titre de l'éditorial de notre dernier SEJS Info diffusé à l'occasion de l'assemblée générale tenue en visioconférence le 21 mai dernier.

Nous attaquons le gros œuvre au sein d'un Ministère « unifié », mais vérifions tout de même les fondations....

Considérant les circonstances sanitaires du moment, nous avons fait en BN le pari d'un congrès organisé en présentiel. Avec près d'une trentaine d'inscrits et de quoi tenir nos votes grâce aux nombreux pouvoirs, j'ai conscience des efforts que vous avez consentis pour participer à nos travaux et je vous en sais gré ; c'est un encouragement.

Je voudrais commencer ce rapport moral par l'expression de mon soutien et un hommage particulier à Isabelle BECU-SALAÜN, qui aura tenu les rênes du SEJS par toutes les manières : plusieurs mandats de secrétaire générale, de présidente de commission, ou encore de permanente du syndicat. Les anciens SG témoignent encore aujourd'hui de l'accompagnement dont ils ont bénéficié de sa part : Pierre GARREC, Michel CHAUVÉAU, Philippe CHAUSSIER pour ne citer que les derniers en

postes. Je m'associe à leurs louanges pour ma collègue de promotion et amie qu'il m'a semblé naturel d'épauler en tant que SG adjoint jusqu'au printemps dernier. Jusqu'à au point de la suppléer et me retrouver en première ligne durant son long arrêt de travail, dû à des causes professionnelles et aussi de militantisme syndical souvent malmené et toujours ingrat.

Cette rencontre à Reims se veut stratégique, pour une doctrine claire de positionnement des IJS notamment par le biais de mandats actualisés. Elle se veut tout autant conviviale : se retrouver ou faire connaissance, saluer nos anciens de la section des retraités - dont nous avons été les collègues ou les successeurs- participe de l'esprit du congrès SEJS.

Malgré la situation sanitaire que nous subissons toutes et tous, malgré l'OTE, malgré l'épuisement inquiétant de nombreux collègues, le bureau national s'est efforcé de mettre en œuvre les mandats définis à Saint Malo en 2019 comme vient de le retracer le riche rapport d'activité.

Cependant, beaucoup de syndiqués ne se reconnaissent plus dans le BN, s'estimant sous-représenté(e)s. Plus nombreux sont ceux, hors SEJS, qui ne perçoivent pas notre action à sa juste mesure. Mais celle-ci n'a pas à être réduite à une sorte de guichet ouvert ! D'autres nous donnent le sentiment d'être à l'abri et sont rares à cotiser, se coupant de ce fait du syndicat, et réciproquement. D'autres enfin sur emplois de direction privilégient le circuit des associations professionnelles informelles alors que le partage de nos préoccupations serait avantageux !

J'ai moi aussi la conviction que notre syndicat est aujourd'hui dans une spirale négative. Le fait qu'il n'y a plus de renouvellement au sein du Bureau national et que

nous ne voyons pas émerger de nouvelles têtes issues notamment des jeunes générations d'IJS en constitue le principal témoin.

J'ai par ailleurs le sentiment fort que nous ne tirons pas toujours tous dans le même sens au sein du BN. Or notre crédibilité auprès des institutions doit demeurer.

La démocratie interne ne doit pas tourner aux débats stériles et épuisants. D'accord pour s'écouter ou se lire chaque jour par les réseaux sociaux, mais il y a des moments où le « répondre à tous » des mails conduit à l'agacement, à la lassitude et à l'action désordonnée.

Nous semblons trop nombreux au BN puisque des postes pourvus demeurent inoccupés, réunion après réunion. J'insiste donc et en premier lieu sur la nécessité de trouver des responsables de commissions et un ou une trésorière, de manière à composer un exécutif réduit et opérationnel. Il nous semble par conséquent nécessaire de refondre nos propres statuts, une proposition en ce sens vous sera exposée à l'occasion de notre congrès

Ce qui correspondait bien à une époque mais dans un cadre qui nous était propre et maîtrisé - celui d'une administration purement JS- n'est plus de mise. La visibilité « JS » d'antan a hélas vécu, enterrée après dix années de Cohésion sociale. Celle-ci avait certes quelques aspects positifs en ce qui nous concerne...mais sa gestion des ressources humaines fut le vecteur de notre malaise collectif et individuel dans tant de cas.

De nouveaux modes de travail s'imposent, pour l'efficacité du BN qui est redevable aux adhérents du SEJS : il ne faudra pas le perdre de vue lors du scrutin prévu demain. Pas seulement pour d'évidentes raisons financières : certes, travailler par visioconférence en alternant un bureau sur deux et en promouvant les webinaires a préservé les finances du SEJS qui ne touche aucune subvention. Plus encore, réfléchissons ensemble dès à présent à nous redimensionner en interne, à bien discerner les tâches relevant du BN et celles incombant au permanent, en fluidifiant peut-être aussi nos relations avec l'UNSA-éducation.

Dans un registre voisin, il conviendra que notre travail et nos négociations intègrent les nouveaux modes d'entrée dans le corps des IJS : depuis 2020, concours d'une part et liste d'aptitude-intégration-détachement contribuent chacun pour moitié au « vivier » des IJS. C'est une conséquence manifeste du rattachement ministériel.

De même, le SEJS porte une attention particulière au rapprochement potentiel de certains corps, question que les circonstances nous interdisent de rejeter catégoriquement, à condition bien sûr que notre statut d'encadrement supérieur soit explicitement affirmé.

Le contexte de la réforme OTE, la crise sanitaire, la réduction des effectifs (l'adéquation entre missions et moyens...) sont pour beaucoup dans notre propre situation. Les chantiers sont bien identifiés : les questions indemnitaires, le positionnement, l'OTE et ses « irritants », les missions, dont le SNU...

L'enjeu des élections au BN est manifeste : rassembler des élus prêts à s'investir, et prioritairement dans le champ corporatif ! Que toutes et tous, en cours ou en fin de mandat ou encore candidats au BN en aient conscience. Il nous importe moins que le BN ne soit pas entièrement pourvu que d'être entourés efficacement. Le SG n'est pas tout, ne sait pas tout, ne maîtrise pas tous les sujets ! En clair, je voudrais m'assurer avant toute chose de votre bienveillance. En outre, votre serviteur a dit et



répété de longue date qu'il se trouve nouvellement à ces fonctions uniquement par obligation morale.

Les réseaux du SEJS se resserrent. Le taux de syndicalisation se situe à environ 45% des effectifs actifs, toutes positions confondues. L'affiliation à l'UNSA-Éducation permet au SEJS d'être écouté, pas toujours entendu auprès d'organisations syndicales de la même maison alors que les obligations administratives et autres réunions fédérales accaparent notre permanent.

Notre permanent, parlons-en ! Sans aucune surprise pour vous, son engagement ne connaît aucune limite de temps. Doublement hélas : les circonstances et les sollicitations de tous ordres, y compris individuelles occupent ses jours, et plus encore ses nuits. Ensuite, mes efforts et ceux d'Isabelle restent vains pour lui faire entendre raison. Ceci toujours dit amicalement, mon cher Philippe, mais toujours sérieusement aussi : gare aux alertes de santé qui guettent, place au discernement dans le flot continu des commandes. Ton action remarquable n'en souffrira pas, tu sais que nous t'aiderons toujours en ce sens.

Deux axes de réflexion guideront nos échanges durant ce congrès que nous avons redimensionné, dans le temps et dans ses thématiques. OTE et situation du corps agrègent toutes les problématiques du moment.

Construire un avenir syndical, suivre la voie que des générations d'IJS ont ouverte, ne pourra se faire sans passage de témoin, sans votre mobilisation et l'invention de nouveaux modes d'action. L'action syndicale est par nature un constant recommencement.

Damien KLEINMANN  
13 octobre 2021